

Percherons pionniers

Même si les Percherons ne représentent que 4% des émigrants français partis pour le Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles, la majorité des Canadiens d'origine française ont du sang percheron. Cela tient au fait que ces pionniers originaires de cette petite province coincée entre la Normandie, la Beauce et le Maine, furent parmi les premiers colons à arriver en Nouvelle-France au XVII^e siècle. Ils y ont laissé une descendance prolifique.

de cette région française pour rejoindre les rives du Saint-Laurent. Leurs lieux d'implantation étaient la ville de Québec, la Côte-de-Beaupré, l'île d'Orléans et Montréal. Si les nombreux migrants originaires des régions de la Rochelle, de Dieppe et de Nantes, ports d'où partaient les bateaux vers la Nouvelle-France, étaient pour la plupart des jeunes hommes célibataires, urbains et à la recherche d'un travail, les premiers pionniers percherons présentaient un profil différent. Artisans, maçons, bûcherons, laboureurs, ils maîtrisaient le plus souvent un métier et occupaient pour la plupart une situation aisée, certains comptant même parmi les notables de la région.

Quelles étaient donc les raisons qui ont poussé ces hommes éloignés du littoral à traverser l'Atlantique, la plupart

Jean-François Loiseau
Généalogiste



Motivations, caractéristiques et particularités de la migration des Percherons, pionniers de la Nouvelle-France au XVII^e siècle.

avec femme et enfants, pour défricher des terres immenses et construire une nouvelle vie au Canada, pays lointain, sauvage et dangereux ? On ne peut pas nier que certains candidats au départ y ont vu une possibilité d'améliorer leur quotidien. C'est le cas de Robert Drouin, tuilier originaire du Pin-la-Garenne. Né parmi les derniers d'une famille nombreuse, il eut sans doute de la difficulté à se tailler une place parmi eux et préféra tenter sa chance en Nouvelle-France en 1634.

Mais les raisons économiques n'expliquent pas à elles seules cet élan migratoire. Par ailleurs, aucune famine ou épidémie ne sévissait dans le Perche en ces années. Alors comment expliquer ce mouvement migratoire vers ce pays neuf, peu peuplé et au climat rude ? Un homme joue un rôle capital dans l'aventure, Robert Giffard.

À l'initiative de Robert Giffard

Né vers 1590 à Autheuil, petit bourg de cette province, fils d'un soldat sonneur de trompette, il est le principal initiateur de ce phénomène et son organisateur. C'est lui qui, avec le concours de quelques recruteurs occasionnels comme les frères Noël et Jean Juchereau, saura insuffler ce formidable esprit du départ et le goût de l'aventure à ces Percherons que rien ne prédisposait à être les piliers de la Nouvelle-France.

C'est probablement au cours de ses études de pharmacie et de chirurgien que Robert Giffard connaît le Parisien Louis Hébert (vers 1575-1627), le premier colon du Canada, et de cette amitié serait né son désir de partir là-bas. Il exerce le métier d'apothicaire à Tourouvre où il s'installe vers 1615 puis à Mortagne, deux communes de l'Orne. En 1621, il traverse l'Atlantique pour la première fois en qualité de chirurgien de la marine et s'établit aux environs de Québec. Rentré en France en 1627, il est convaincu que de nouveaux colons doivent s'implanter sur les rives du Saint-Laurent. La ville de Québec ne compte alors que 80 habitants, dont cinq femmes et six fillettes !

La période fondatrice

Cette même année est fondée la Compagnie des Cent-Associés par le cardinal Richelieu, principal ministre de Louis XIII. Sa mission est d'établir un Empire français en Amérique du Nord, en peuplant, défrichant et cultivant un vaste territoire dont fait partie la Nouvelle-France.

Le 12 février 1628, Robert Giffard épouse Marie Renouard à Mortagne. Dès le printemps cette même année, il repart vers la Nouvelle-France afin de préparer de futures implantations. Le navire à bord duquel il voyage est intercepté par des pirates à la solde des Anglais. Robert Giffard doit revenir en France. À Tourouvre et à Mortagne, il met à profit cette période pour évoquer l'immense pays qui s'étend au-delà de l'Atlantique. Il faudra attendre 1632, date de la signa-

ture du traité de Saint-Germain-en-Laye qui permet à la France de rentrer en possession du Canada, pour que Robert Giffard poursuive son projet. Le 15 janvier 1634, la Compagnie des Cent-Associés concède à Robert Giffard la seigneurie de Beauport. Courant mars, il embarque à Dieppe avec sa femme, ses enfants et une trentaine de colons qu'il a recrutés, direction la Nouvelle-France qu'ils atteindront début juin après plus de deux mois de traversée de l'Atlantique.

L'ancêtre de Céline Dion

Parmi ces pionniers, figure Jean Guyon, l'ancêtre paternel direct de la chanteuse Céline Dion.

Baptisé le 18 septembre 1592 dans l'église Saint-Aubin de Tourouvre, Jean Guyon exercera le métier de maçon à Mortagne où il épousera Mathurine Robin de la paroisse Saint-Jean le 12 juin 1615. Ce sont sans aucun doute ses qualités reconnues de maître-maçon qui incitent Robert Giffard à le recruter. L'escalier en pierre qui mène au clocher de l'église de Tourouvre est une de ses réalisations datant de 1615 que l'on peut encore admirer aujourd'hui !

C'est le 14 mars 1634 que Jean Guyon, alors âgé de 41 ans, s'engage à suivre Robert Giffard. Ce contrat signé à Mortagne devant notaire incite les colons à venir s'installer à demeure avec femmes et enfants. L'engagement est fait pour trois ans, au terme desquels Jean Guyon doit recevoir 1 000 arpents de terre, ce qui lui sera concédé le 3 février 1637, date à laquelle il prend possession de l'arrière-fief du Buisson et adopte dès lors le surnom « du Buisson ».

Zacharie Cloutier, maître-charpentier (né en 1590 dans la paroisse de Mortagne) et sa famille, font également partie de ce voyage. Le rôle de ces hommes particulièrement bien formés, maîtres artisans engagés comme experts et donc à même de transmettre leur savoir, a été d'une importance capitale dans l'établissement de la colonie.

Les nouveaux arrivants s'installent sur la côte de Beauport et sur l'île d'Orléans

Les Muséales

>> Situé à Tourouvre (61), la Maison de l'émigration française au Canada, également appelée Muséales, ambitionne d'être à la fois un lieu d'actualisation des connaissances scientifiques sur ce phénomène (avant 1760), et un point de rencontre pour le développement de nouvelles relations.



Les Muséales de Tourouvre, 15 rue Mondrel, 61190 Tourouvre, tél. 02 33 25 55 55, courriel : mfactourouvre@orange.fr site Internet : www.musealesdetourouvre.com

Dates et horaires d'ouverture :

- Du 1^{er} octobre au 31 mai : du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h ;
- Du 1^{er} juin au 30 septembre : tous les jours sauf le lundi de 11 h à 18 h ;
- Fermeture annuelle du 1^{er} janvier au 15 février.

sur de longues bandes de terre perpendiculaires au fleuve Saint-Laurent. Jean Guyon s'établit à Beauport où il décèdera le 30 mai 1663. Huit de ses enfants, dont six fils, se marieront et donneront à la colonie une kyrielle d'enfants. Par exemple, son fils aîné Jean Guyon du Buisson en aura 13 avec Élisabeth Couillard, petite fille de Louis Hébert. Au fil des siècles, le patronyme de leurs descendants se transformera en Guion puis Dion.

Le recrutement sur place de percherons par Robert Giffard et ses associés se prolongera à Tourouvre et Mortagne principalement jusqu'en 1640. Si la dynamique du mouvement est en grande partie due à leur fort pouvoir de conviction, les liens familiaux et sociaux étroits qu'entretenaient avant l'engagement les recrutés, non seulement entre eux, mais aussi avec les recruteurs ont facilité le succès du projet. Des motivations plus personnelles devaient exister mais elles resteront le jardin secret de ces hommes et femmes au destin extraordinaire ■



Plaque apposée dans l'église de Tourouvre par l'Association Perche-Canada à la mémoire des émigrants vers le Canada.

Un site Web sur l'histoire des pionniers

>> Découvrez sur le site Perche-Québec l'histoire des pionniers partis du Perche au XVII^e siècle pour la Nouvelle-France et les liens de parenté avec leurs illustres descendants que sont Madonna, Céline Dion et Camilla, duchesse de Cornwall. ■

Pour en savoir plus : <http://www.perche-quebec.com>